






SYRIE

Notice sommaire des ouvrages et des articles relatifs à la langue et à la littérature syriaques, parus en 1907 ¹⁾.

Bibliographie.

Mgr. Addai Scher archevêque chaldéen de Séert. *Notice sur les manuscrits syriaques et arabes conservés à l'Archevêché de Diarbékir* (Journ. Asiat. II, 331 — 362, 385 — 432). Description des mss. syriaques et arabes réunis naguère par l'archevêque de Diarbekir, Mgr. Souleiman Sabbagh dans la bibliothèque de l'archevêché. Les mss. syriaques sont au nombre de 115 dont 19 bibliques; le n° 2 est dit contenir le livre des Psaumes, selon la version Héracléenne (?); à remarquer le n° 21; Théodore de Kašgar (fin du VIII s.) «Le livre des »; le n° 23, ms. très ancien de l'Hexaéméron de Jacques d'Édesse. Un ms. ancien est aussi le n° 30, oeuvres de Sévère d'Antioche (le  est peut-être Nephalius, comme le  est Jean Gramm.). La partie liturgique et l'hymnographie y sont largement représentées; le n° 96 contient un ms. ancien de l'histoire des martyrs de Perse; le lexique arabe-syriaque-turc (109, 110) pourrait avoir quelque intérêt. Du reste une description moins sommaire de ces mss. pourra montrer ce qu'ils contiennent de nouveau ou de peu connu; p. ex. le n° 101 qui paraît être un ouvrage différent de ceux qui sont connus, le livre de ,  (Conseils aux moines etc). La note intéressante du n° 9, datée de l'an 1298, qui mentionne le roi Georges, a été reproduite aussi, mais avec quelques diversités de lecture, dans l'ouvrage de M. Pognon sur les Inscriptions syriaques p. 137 (v. plus bas).

Mgr. Addai Scher. *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du Patriarcat chaldéen de Mossoul.* 1—38 (Extrait de la Revue des Bibliothèques, Oct. Déc. 1907). Cette collection comprend: Bible, Commentaires bibliques, Théologie et Philosophie (à remarquer le n° 35 qui paraît être intéressant), Ouvrages liturgiques, Droit canonique, Poèmes, homélies et hymnes, Hagiographie, Ouvrages ascétiques, Grammaire et Lexicographie, Ouvrages divers. Quelques uns de ces manuscrits sont assez anciens, mais en général la collection ne paraît pas contenir d'ouvrages rares.

F. Nau. *Les Patrologies syriaque et Orientale et la Revue de l'Orient Chrétien* (Revue de l'Orient Chrét. 113 — 118). M. Nau donne des renseignements sur les deux séries de publications dues à l'initiative de Mgr. Graffin: La Patrologia syriaca dont on vient de publier le II volume qui

1) Pour les articles parus en 1906, mais dans de recueils qui portent la date de 1906, celle-ci est indiquée; pour tout ce qui a paru en 1907 et porte cette date, l'indication de l'année est omise.

sera mentionné plus bas, et la Patrologia Orientalis dont une très grande partie est consacrée aux études syriaques. M. Nau donne aussi d'intéressants détails sur la reproduction photographique des manuscrits directement sur papier, système que Mgr. Graffin a introduit le premier et dont on ne saurait trop apprécier les avantages.

Lexicographie. Grammaire.

E. Nestle. *Sarbêl-Tutaël* (Zeitschrift d. deutsch. morgenländ. Gesellschaft, LX, 352—354). L'auteur pose différentes questions relatives à ces noms dont le second devrait être lu Tutaël (comme le fait Assemani) et non Te-wâth-il, comme le proposait Wright. **M. Peeters** a donné un compte rendu très instructif sur cette note de M. Nestle dans: *Analecta Bollandiana* XXVI, 386.

F. Nau. *Le mot ܘܝܢܐ dans Ahikar et Bar Bahlul* (Journ. Asiat. I, 149—150). Les éditeurs de la «*Story of Ahikar*» avaient traduit ܘܝܢܐ par «tuiles». M. Nau à l'aide d'un manuscrit de Berlin corrige la leçon de celui de Cambridge, fautive en cet endroit, et montre que ܘܝܢܐ a ici, comme ailleurs, le sens de «voyageur, hôte». Ce passage d'Ahikar expliquerait une glose de Bar Bahlul (éd. Duval, 287).

R. Smend. *Griechisch-syrisch-hebräischer Index zur Weisheit des Jesus Sirach*. Berlin. Compte rendu par **Julicher**, *Theolog. Litteraturzeit.* 1908, col. 323.

R. Smend. *Nachträge zur Textüberlieferung des syrischen Sirach* (Zeitschrift für alttestamentl. Wissenschaft, 271—275).

Le premier ouvrage de M. Smend comprend aussi, comme le titre le dit, le texte syriaque de l'Écclesiastique. Dans l'article postérieur M. Smend complète ce qu'il a déjà exposé à ce sujet dans son commentaire, et mentionne plusieurs variantes dans lesquelles le texte syriaque a dû subir l'influence du grec ¹⁾.

A. Moberg. *Buch der Strahlen, die grössere Grammatik des Barhebräus, Übersetzung nach einem kritisch berichtigten Texte mit textkritischem Apparat und einem Anhang. Zur Terminologie*. Leipzig, O. Harrassowitz. Comptes rendus par **Duval**, *Revue Critique* (1908) I, 321; par **Guidi**, *Rivista degli Studi Orientali* II, 92. Ce volume contient l'introduction et la 2^e partie de l'ouvrage de M. Moberg qui sera de la plus grande

1) A propos du mot ܘܝܢܐ Bédjan, *Acta mart.* V. 135 que M. Schulthess propose de changer en ܘܝܢܐ (V. Sommaire de 1906, 2), M. Bédjan a la bonté de me communiquer que ܘܝܢܐ ou ܘܝܢܐ = espèce de macaroni, ou Nudel est encore en plein usage, même dans le néosyr. (cf. ܘܝܢܐ).

utilité pour l'étude de la grammaire nationale des Syriens. L'introduction donne la liste des nombreux manuscrits du **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** qui ont été utilisés et dont quelques uns sont très anciens (le n° 12 est maintenant à la Vaticane; il n'est pas si ancien que M. Martin le croyait). La traduction se borne au IV traité «über allgemeine Erscheinungen»; c'est ainsi que M. Moberg traduit le **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** de Barh. qui à son tour est la traduction du **المشترك** de Zamakhšarî. L'introduction est suivie d'un précieux lexique de terminologie, complété par des index grec, arabe etc.

C. Brockelmann. *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen.* Berlin, Reuther & Reichard. Au cours de l'année 1907 trois fascicules de cet ouvrage remarquable ont paru; on y achève la phonétique et on commence la morphologie (pronoms et formes des noms).

Mingana. *Clef de la langue araméenne ou grammaire complète et pratique des deux dialectes syriaques occidental et oriental.* Comptes rendus par **Diettrich**, Theologische Litteraturzeit. col. 637; par **Nestle**, Oriental. Litteraturz. col. 31.

Mgr. Jos. Darian **ܟܬܒܝܢܝܢܝܢ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ**. Compte rendu par **Guidi**, Bessarione 175.

G. Cardahi **ܟܬܒܝܢܝܢܝܢܝܢ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ**. Compte rendu par **Cheïkho**, Machriq 285.

Bible.

J. Schliebitz. *Isô'dadh's Kommentar zum Buche Hiob. I. Theil. Text und Uebersetzung* (Beil. z. Zeitschr. f. alttestam. Wissenschaft, XI). Giessen, Töpelmann. Compte rendu par **Frankenberg**, qui trouve l'ouvrage important, mais l'édition défectueuse (Theolog. Litteraturz. col. 484). A l'occasion des travaux de **Diettrich** sur Isô'dadh, et à l'aide des matériaux réunis par ce savant, M. Schliebitz publie et traduit le commentaire d'Isô'dadh sur Job. L'édition est basée sur deux manuscrits, l'un du British Museum et l'autre du Patriarcat grec de Jérusalem, mais le texte de ces mss. n'est pas toujours correct. (P. ex. au verset I, 17, au lieu de **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** on s'attendrait à **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ** **ܘܪܟܬܝܨܬܝܗ**, à savoir que les Chaldéens, à craindre comme sorciers, étaient plus redoutables encore à cause de leur nombre).

Ch. C. Torrey. *Portions of the First Esdras and Nehemiah in the Syro-Hexaplar Version* (American Journal of semitic Languages, XXIII, 65—74). Le I Esdras existe, complet ou incomplet, dans plusieurs manuscrits syriaques qui semblent contenir tous la version de Paul de Tellâ, mais on ne connaît pas de manuscrit contenant le grec ou le syriaque exaplaire de II Esdras; le texte que M. Torrey publie est le seul qui existe en syriaque pour la seconde partie (Néhémie). Se servant d'une catena (Br. Mus. Additional 12, 160), M. Torrey donne les variantes au texte de de Lagarde pour I Esdras, et publie en entier la partie de cette catena qui reproduit Néhémie.

Hans G. Spoer. *Spuren eines syrischen Diatessarons* (Zeitschrift der deutschen morgenl. Gesellschaft, 850—859). Poursuivant les recherches entreprises avec M. Burton (cf. *Traces of the Diatessaron of Tatian, Journ. of Bibl. Litter.* XXIV, 179) M. Spoer publie le texte syriaque du récit de la Passion, tiré d'un lectionnaire de l'an 1262; ce texte est assez différent de celui qui se trouve dans un lectionnaire de l'an 1221, comme du Diatessaron arabe. La correction du texte imprimé laisse parfois à désirer; il paraît difficile que ces fautes remontent au manuscrit (ܕܟܪܫܘܢ pour ܕܟܪܫܘܢ; ܡܘܨܝܘܢ pour ܡܘܨܝܘܢ etc.).

P. H. Connolly. I. *The Diatessaron in the syriac Acts of John.* II. *Jacob of Serug and the Diatessaron* (Journal of Theological Studies VIII 571—590). Dans la première partie de cette note M. Connolly montre entre autres choses, que le Diatessaron dont se servait l'auteur des Actes de S. Jean était arrangé d'une façon différente du Diatessaron de la traduction arabe tardive. Dans la seconde partie il fait voir le grand usage que Jacques de Serug (mort en 521) faisait encore du Diatessaron, ce qui montre que les efforts de Rabbulâ et Théodoret pour l'éliminer ne sortirent pas un effet immédiat. Les recherches de M. C. confirment la différence remarquable entre le Diatessaron originaire et celui qui a été traduit en arabe; il en résulterait aussi que Tatien a incorporé dans son texte des traditions puisées à de sources non canoniques, dans une mesure plus grande qu'on ne croyait.

K. Delaporte. *L'Évangélaire héracléen de Homs* (Revue Biblique, 254—258). M. Delaporte donne une description détaillée d'un manuscrit du IX siècle contenant les Évangiles dans la traduction qu'on appelle encore généralement héracléenne. Ce manuscrit copié en 841 dans le monastère de Mar Ibâ s'accorde souvent avec le ms. 268 du Vatican. Il serait intéressant de voir dans quelle relation est ce ms. avec ceux dont M. Wagner a parlé (v. Zeitschr. f. neutestament. Wissensch. 1905, p. 282).

F. C. Burkitt. *The Evangelion Da-Mepharreshê.* Compte rendu par Dobschütz, Theolog. Litteraturzeit., col. 494.

J. Sedlacek (et **J.-B. Chabot**). *Dionysii Bar Salibi Commentarii in Evangelia.* Comptes rendus par Nestle, Theol. Litteraturzeit., col. 329; par S-y, Litterar. Zentralbl., col. 769.

R. H. Connolly. *The original language of the Syriac Acts of John* (Journal of Theological Studies, VIII, 249—261). L'auteur montre que les Actes de S. Jean publiés dans les «Apocryphal Acts of the Apostles» de Wright sont une composition originale syriaque et non une traduction du grec. Le texte des Évangiles, dont se servait l'auteur des Actes, était le Diatessaron de Tatien.

A. Vaschalde. *Philoxeni Mabugensis Tractatus tres de Trinitate et Incarnatione* (Corpus Script. Christ. Orient. Script. Syri, Ser. II, Tom. XXVII). Paris. M. Vaschalde publie pour la première fois ces trois traités de Philoxène, d'après le seul, mais excellent manuscrit qu'on en connaît, le Vatic. 137 et en donne la traduction. Le premier traité est sur la Trinité; le second et le

troisième, bien plus longs, sont sur l'Incarnation. Dans ces traités, comme toujours, le style et la langue de Philoxène sont admirables; il répète souvent des idées et des arguments qu'il développe aussi ailleurs, p. ex. dans ses lettres, mais cette nouvelle publication est très intéressante pour la philologie syriaque comme pour l'histoire du Monophysisme. L'édition du texte et la traduction sont dignes de grands éloges.

Liturgies. Prières.

K. Kaiser. *Die syrische Liturgie des Kyriakos von Antiochien* (Oriens Christianus, V, 174—197). Texte tiré d'un excellent manuscrit, et traduction latine de cette anaphora qui est l'une des plus anciennes liturgies spéciales syro-monophysites, dont l'âge et l'auteur nous soient connus; elle suit fidèlement celle de S. Jacques. Dans l'introduction M. Kaiser donne des renseignements (qu'il tire surtout de la Chronique de Michel le Syrien) sur Cyriaque. Élu patriarche d'Antioche en 793, il s'intéressa beaucoup à la liturgie et à la discipline ecclésiastique.

Dionysii Bar Salibi *Expositio liturgiae*. Compte rendu par Nestle, Theol. Litteraturzeit., col. 299.

F. Nau. *A propos d'une édition des oeuvres de Schenoudi. La version syriaque des prières de Schenoudi, de Jean le Nain, de Macaire l'Égyptien et de Sérapion.* (Revue de l'Orient Chrétien 313—328). L'édition à laquelle M. Nau fait allusion ici est celle d'Amélineau. A ce propos il publie de belles et intéressantes prières, attribuées aux auteurs mentionnés (Dans la prière de Macaire j'aimerais lire (p. 322) ܡܫܚܐ ܕܒܢܝܝܢ «l'huile des bonnes oeuvres» plutôt que «l'huile des bons serviteurs»; également p. 323 ܡܫܚܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܪܐܬܐ «tremblant devant ton éclat glorieux» et peu après ܡܫܚܐ ܕܡܪܝܢܐ «la Mère qui t'a engendré»).

Littérature. Homélies. Hymnes.

Patrologia syriaca...accurante R. Graffin. Pars prima ab initiis usque ad annum 350. Tomus secundus, textum syriacum vocalium signis instruxerunt, latine verterunt, notis illustraverunt J. Parisot, F. Nau, M. Kmosko. Paris, Firmin-Didot, 1907, in 8° gr., 1420 col. Ce magnifique volume comprend: 1) La XXIII demonstratio d'Aphraate sur la ܡܫܚܐ (botrus) publiée et traduite par Parisot; ce texte est suivi de l'index ou concordance de tous les mots qui figurent dans Aphraate (à l'exception des particules), d'un index analytique «nominum et rerum», de la liste des passages bibliques et de la concordance avec l'édition de Wright. On ne saurait trop dire combien ces index sont utiles, surtout le premier qui fait connaître et permet de constater facilement le vocabulaire d'Aphraate, qui a une si grande importance dans la littérature syriaque; des index pareils accompagnent les autres textes

publiés dans ce volume. 2) Le livre «de legibus regionum» de Bardésane, par Nau qui dans l'introduction parle du livre et de son auteur et réunit tous les «testimonia» sur Bardésane depuis les auteurs plus anciens jusqu'à Barhébrée. 3) Le martyre de Siméon Bar Sabbâ'ê par Kmosko. Ce texte est donné dans ses deux révisions, dont la première et plus ancienne est celle du ms. Vatic. 160; la préface éclaircit tout ce qui se rapporte à la vie et aux oeuvres de Siméon, aux deux révisions de ses Actes et à la persécution de Sapor. Dans les pages que j'ai contrôlées la traduction m'a paru très soignée, je ferai remarquer 950,14 ܩܘܪܒܘܢܐ «aberratio, defectio» plutôt que «aversio»; 954, 3—4 ܩܘܪܒܘܢܐ ܩܘܪܒܘܢܐ paraît être dans le sens de «singulos» (non «manu in manum posita»). 4) L'Apocalypse avec la lettre de Baruch et le Testament d'Adam par Kmosko (1068, la traduction de Ryssel paraît préférable; naturellement il faut lire ܩܘܪܒܘܢܐ). En appendice M. Nau publie les ἀποτελέσματα d'Apollonius de Tyane; comme M. Nau l'a montré ailleurs, ils sont la source d'une partie du Testament d'Adam. Les textes publiés dans ce volume étaient en général connus, mais les soins apportés à la réédition du texte et à la traduction, les Prolegomènes très développés et les index prêtent au volume une valeur plus grande que celle de maints inedita.

P. Bedjan. *Homiliae selectae Mar Jacobi Sarugensis.* Tomus III (p. XIV et 914). Ce volume renferme 37 homélies dont quelques unes très longues, comme celle sur l'Hexaémeron, et pour la plus grande partie encore inédites (Le 4^e volume qui termine l'édition a été publié au commencement de 1908). Si maintenant une très grande partie des Homélies de Jacques est accessible dans une belle édition, c'est au zèle et à la science du P. Bédjan que les Orientalistes en sont redevables.

A. Baumstark. *Zwei syrische kölperische Dichtungen auf das Entschlafen der allerseligsten Jungfrau.* (Oriens Christianus, V 82—125). D'après un beau ms. du couvent jacobite de S. Marc à Jérusalem et qui remonte au XII^e siècle, M. Baumstark donne les variantes de l'homélie de Jacques de Sarug sur la Dormitio de la Sainte Vierge, publiée par Bédjan, et y ajoute la traduction latine; les variantes sont nombreuses et en général le texte du ms. de Jérusalem paraît meilleur que celui publié par le P. Bédjan. Il publie aussi selon le même ms. une homélie de Jean de Birtâ sur le même sujet. Cet auteur est inconnu; M. Baumstark le croit contemporain des grandes conquêtes arabes des premiers temps de l'Islamisme; Birtâ est probablement la ville de ce nom en Mésopotamie, sur l'Euphrate (p. 102; 71 le mot certainement fautif ܩܘܪܒܘܢܐ (ܩܘܪܒܘܢܐ) ne serait-il pas peut-être ܩܘܪܒܘܢܐ ܩܘܪܒܘܢܐ?).

B. Vandenhoff. *Vier geistliche Gedichte in syrischer und neusyrischer Sprache* (autographié). Les poésies que M. V. publie et éclaircit avec des notes sont en néosyriaque (dialecte fellîhî); une seule est en syriaque littéraire et a pour auteur Giwârgis (George) Wardâ.

B. Kirscher. *Alphabetische Akrosticha in der syrischen Kirchenpoesie* (Dis-

sertation). Rome, Imprim. de la Propagande. (Les pages 7—75 sont reproduites dans Oriens Christianus VI. 1). M. Kirschner publie d'après plusieurs manuscrits, des **ܕܘܢܝܘܨܐ** qu'il fait précéder de remarques sur l'hymnographie syriacque et particulièrement sur la «soghîthâ» et sa place dans le bréviaire des Syriens. Le texte est accompagné d'une traduction littérale, généralement exacte; voici pourtant quelques remarques à ce sujet: 18,20 le sens est plutôt: «Fortifie mon âme par l'espoir, mon âme affaiblie..» (à noter le **ܕܝܢܐ** cf. Thes. Syr.); 22,12 «deux fils qui sont, qui figurent les bons et les méchants» (comme p. 26 le **ܟܘܢܝܘܨܐ** qui figure..); 24,7 **ܟܘܢܝܘܨܐ** «il pleurait et faisait pleurer (par l'écho) les montagnes...»; 28 la leçon proposée par Cöln est certainement la bonne; 32,10 «Ta chambre nuptiale serait très belle si le veau d'or ne t'accusait pas; or voici que ton adultère est marqué sur ton lit nuptiale»; 76,11 **ܕܘܢܝܘܨܐ** n'est pas «am dreizehnten (nisan)» mais «les douze (Apôtres)». De même la strophe 20 (p. 92) me paraît avoir un sens bien divers; Dumachus dit: «Nous sommes également deux larrons; quand es-tu devenu des élus, comme tu prétends? Le sang de ta victime crie contre toi, et tu n'es pas digne du royaume céleste».

I. E. Rahmani. *S. Ephraemi Hymni de Virginitate*. Compte rendu par Nau, Revue de l'Orient Chrétien, 108.

R. Duval. *Les homélies cathédrales de Sévère d'Antioche*. Compte rendu par H. Connolly, Journal of Theolog. Studies, VIII, 465.

R. Duval. *Īsoyahb Patr. III Liber Epistularum*. Compte rendu par S-y, Literatur. Zentralbl., col. 768.

L. Cheïkho. *اثر جديد لمار افرام السرياني. Un livre inédit de S. Ephrem sur la Virginité* (Machriq 23 — 30). Le P. Cheïkho après avoir parlé des ouvrages de S. Ephrem et des éditions, à partir de l'édition romaine, examine le livre publié par Mgr. Rahmani et ajoute, à titre de spécimen, la traduction de quelques fragments choisis.

Histoire. Biographies. Histoire littéraire.

F. Nau. *Traduction de la Chronique syriacque anonyme éditée par S. B. Mgr. Rahmani*. (Revue de l'Orient Chrétien 429—440). M. Nau résume la Chronique anonyme découverte et publiée par Mgr. Rahmani (Chronicon civile et Ecclesiasticum) et en traduit des passages choisis; on arrive à la page 27 du texte. Des notes renvoient aux passages parallèles de Michel le Syrien et d'autres textes, notamment de la **ܕܝܢܐ ܕܘܢܝܘܨܐ** ou «Caverne des trésors».

Chronique de Michel le Syrien éd. par Chabot. Compte rendu par Duval (Journal Asiatique, I, 353 — 356) qui y corrige un passage du Thesaur. syr. sous **ܕܘܢܝܘܨܐ** rappelant que le mot **ܕܘܢܝܘܨܐ**, **ܕܘܢܝܘܨܐ** désigne les Templiers et non les Hospitaliers. Le mot **ܕܘܢܝܘܨܐ** = petite-vérole est rapproché au point de vue de la sémantique, de **ܕܘܢܝܘܨܐ ܕܘܢܝܘܨܐ**, **ἰερά νόσος** = lèpre.

Chronica Minora. III, ed. Brooks, Guidi, Chabot. (Corpus Script. Christ. Orient.). Compte rendu par **Kugener**, Byzant. Zeitschr. 322; par **Nestle**, Theolog. Litteraturzeit., col. 720.

R. Gottheil. *A selection of the syriac Julian Romance.* Comptes rendus par **Dietrich**, Theol. Litteraturz. col. 238; par **Brockelmann**, Götting. gel. Anzeigen, 180; par **Chabot**, Revue Critique I, 418.

P. Schwen. *Afrahat, seine Person und sein Verständniss des Christenthums. Ein Beitrag zur Geschichte der Kirche im Osten.* Berlin, Trowitzsch. Comptes rendus par **Halévy**, Revue Sémitique 399; par **Dietrich**, Theologische Litteraturzeit. col. 609; par **Duval**, Revue critique II, 481; par **Nau**, Revue de l'Orient Chrétien 336. Cette belle et intéressante étude se compose de trois parties. Dans la première l'A. donne la vie d'Aphraate et énumère ses oeuvres, les manuscrits (Brit. Museum) qui nous les conservent et les traductions en arménien etc. (La traduction éthiopienne de la V^e démonstr. a été publiée par E. Pereira dans les «Orientalische Studien» dédiées à Nöldeke). La seconde partie parle des sources de la doctrine d'Aphraate, pour le N. T., le Diatessaron de Tatien et les lettres de S. Paul (y compris ad Hebr.), mais non les lettres catholiques ni l'Apocalypse; en revanche des traces d'agrapha et d'apocryphes; on examine aussi d'une façon plus complète les points de contact avec la tradition juive. La troisième partie est sur le christianisme d'Aphraate et a une grande importance pour l'étude de la chrétienté où il vivait (pour **ܡܨܚܐ** = église l'auteur admet en partie les idées de M. Burkitt). Comme esprit scientifique, Aphraate ne saurait être comparé aux luminaires des écoles d'Antioche et d'Alexandrie, mais sa conception du christianisme est d'autant plus intéressante qu'elle demeure étrangère à la spéculation philosophique.

Theod. Schermann. *Propheten- und Apostellegenden nebst Jüngerkatalogen des Dorotheus und verwandter Texte* (Texte und Unters. XXXI, 2). Leipzig, Hinrichs. Dans ce livre il est aussi question (p. 24) des trois révisions du «*Epiphani Vitae Prophetarum*» qui ont cours chez les Syriens et on les compare au grec; à savoir: 1) celle publiée par Nestle (Gramm. syr. et Mater. und Marginal.); 2) celle étudiée par Baethgen et Hall **ܡܨܚܐ ܕܡܨܚܐ**; 3) une troisième révision insérée dans Michel le Syrien. On donne également 1) des renseignements sur de textes syriaques qui sont en relation avec les «*Vitae Prophetarum*» et 2) les listes des Apôtres et des Disciples qu'on rencontre dans les ouvrages syriaques. Les listes des Apôtres forment quatre groupes 1) Première liste (Diatessaron etc.). La caractéristique de cette liste est le nom de Judas Jacob au lieu de Thaddaeus. 2) Vers. Héracl. (Lebbaeus au lieu de Thadd.). 3) Liste de la Pešitâ. 4) Listes postérieures.

E. W. Brooks. *Vitae virorum apud Monophysitas celeberrimorum. Pars prima, textus* (p. 95), *versio* (p. 60) (Corpus Script. Christian. Orientalium, Scriptorum Syri, Ser. III, Tom. XXV). Paris. Cette édition renferme les vies suivantes: 1) Vie d'Isaïe le moine; Land qui l'a publiée n'avait pas

l'excellent manuscrit de Berlin. L'auteur de l'original grec est Zacharias Scholasticus (=Zach. Gazensis, selon Brooks). 2) Les dernières lignes d'une vie de Pierre l'Ibérien, distincte de celle publiée par Raabe. 3) La «Narratio de obitu Theodosii Hierosolimorum (episc.) et Romani Monachi» publiée par Land, mais d'après un seul manuscrit; elle est anonyme et non due à Zacharias. 4) Vie de Jean de Tella par Élie, publiée par Kleyn, chez qui pourtant manque la collation du manuscrit de Berlin. M. Brooks ne trouve pas de raison suffisante pour identifier Élie, l'auteur de cette vie, avec Elias Darenis.

F. Nau. *Histoires d'Ahoudemeh et de Marouta métropolitains jacobites de Syrie et de l'Orient.* Comptes rendus par Brooks, Journ. of Theolog. Studies 133; par P(eeters), Analecta Bolland. 126.

Mgr. Addai Scher. *Analyse de l'histoire de Rabban Bar Edtâ* (Revue de l'Orient Chrétien, 9 — 13). Dans ce dernier article sur cette histoire l'auteur résume quelques miracles qu'on attribue à Bar Edtâ. Dans une note finale on donne pour date probable de sa mort l'an 621/22 (plutôt que 611/12) et on place sa naissance en 518.

Mgr. Addai Scher. *Notice sur la vie et les oeuvres de Yohannan Bar Penkâyé* (Journal Asiatique II, 161—168). Mgr. Scher publie et traduit une notice sur Bar Penkâyé due, peut-être, à un nestorien, quoique on ne la trouve que dans deux manuscrits jacobites. Cette notice donne une longue liste des ouvrages de Bar Penkâyé, entre autres deux sections contre les sectes hérétiques. Ce texte a pourtant des passages douteux, comme le fait remarquer l'éditeur; au lieu de **ܦܢܟܝܐ** (16) qui ne donne pas de sens, on pourrait penser à **ܦܢܝܫܐ** (Mt. XXV, 16 ne parle que de 5 talents); **ܦܢܝܫܐ** 163, 24, plutôt que «les confondit» pourrait être: il manifesta leurs ruses, comme on lit souvent dans les vies des saints. Cette liste des ouvrages de Bar Penkâyé ne s'accorde pas pleinement avec celle du Catalogue d'Abdišo'. Mgr. Scher ajoute à la fin une notice détaillée de l'ouvrage: **ܦܢܝܫܐ** et donne l'analyse des trois derniers chapitres qui parlent des Apôtres etc.; ils n'ont pas du reste grande importance; le chapitre sur l'histoire des Arabes fourmille d'inexactitudes de toute espèce; quelques morceaux de cet ouvrage ont été publiés dans la Chrestomathie du P. Gismondi (2^e édit.).

R. Duval. *Littérature syriaque.* Comptes rendus par Nau, Revue de l'Orient Chrétien 332; par P(eeters), Analecta Bolland. XXVI, 461; par Regoulet (?), Machriq 188; par Seybold, Deutsche Litteraturzeit. 1908 col. 986. Cet excellent livre est déjà à sa troisième édition. Tout en conservant l'ordre et la disposition générale de son ouvrage, M. Duval l'a entièrement refondu et mis à jour des récentes et nombreuses publications syriaques.

Th. Nöldeke. *Die aramäische Litteratur.* Compte rendu par Seybold, Deutsche Litteraturzeit. 1908, col. 986.

C. Brockelmann. *Die syrische und die christlich-arabische Litteratur* (Litte-

raturen des Ostens VII, 2, p. 1—72). Leipzig. Compte rendu par **Seybold**, Deutsche Litteraturzeit. 1908 col. 986. Esquisse de l'histoire littéraire des Syriens depuis ses origines, qu'on place dans l'Adiabène plutôt qu'à Edesse. Les chapitres de l'ouvrage sont: I Origines (période païenne). II Origines (pér. chrét.). III Littérature plus ancienne d'Édessa. IV Les premiers auteurs classiques (Aphraate etc.). V Le temps du schisme. VI Origines de l'historiographie. VII Traductions et sciences profanes. VIII Décadence jusqu'à, et sous la domination arabe. IX Littér. au 8^e et 9^e siècles. X Litt. aux 10^e et 11^e siècles. XI Litt. aux 12^e et 13^e siècles. Les 3 derniers chapitres se rapportent au néosyriaque, à la littérature araméo-palestinienne, et aux auteurs syro-arabes. On donne à titre de spécimen, la traduction de quelques morceaux comme l'hymne gnostique sur l'âme, conservée dans les Actes de S. Thomas. L'A. mentionne aussi les principaux écrivains arabes chrétiens, même ceux qui se rattachent à l'Égypte et non à la Syrie. Cette belle et très utile histoire littéraire ne s'adresse pas aux seuls orientalistes, et ne mentionne pas tous les ouvrages; p. ex. il n'y est pas question de la Chronique anonyme de Mgr. Rahmani (Chronicon civile et ecclesiasticum).

A. Baumstark. *Griechische Philosophen und ihre Lehren in syrischer Uebersetzung. Abschnitte aus Theodoros Bar Koni «Buch der Scholien».* (Oriens Christianus 1904, V, 1—25). L'auteur publie et traduit des passages du dit ouvrage de Théod. Bar Koni (Kewânî) sur les philosophes grecs et précisément sur Pythagore, Platon, Aristote, les Stoïciens, Épicure et Démokrates (Démocrite) et les φυσικοί. Dans l'introduction il montre les sources de ces morceaux et à propos de Pythagore il constate que Théodore a dû puiser au Πυθαγόρου Βίος de Porphyre, tandis que les χρυσᾶ ἔπη lui étaient totalement inconnus.

M.-A. Kugener. *Note sur l'inscription trilingue de Zébed.* (Journal Asiat. 1, 509 — 524) Le linteau du martyrium de S. Serge qui contient cette inscription est maintenant au Musée du Centenaire à Bruxelles. Pour deux ou trois mots de la partie syriaque M. Kugener propose une lecture différente de celle proposée par Sachau, et il remarque que le manque d'espace dans cette partie a empêché au lapidicide de répéter les noms des architectes.

H. Pognon. *Inscriptions sémitiques de la Syrie, de la Mésopotamie et de la région de Mossoul.* in 4^o avec 40 planches hors texte. Paris, Lecoffre. Comptes rendus par **Chabot**, Revue Critique 1908, I 362; par **Lidzbarski**, Litter. Zentralbl. 1908, col. 582. M. Pognon publie une série d'inscriptions de la plus haute importance. Une grande inscription cunéiforme de Harran et une inscription archaïque araméenne, la plus ancienne connue, n'entrent pas dans le cadre de ce bulletin, mais les inscriptions syriaques aussi sont très remarquables. L'une d'elles datée de l'an 73 e. v. a des particularités linguistiques: א au lieu de א, à la troisième pers. masc. de l'imparfait, ce qui pourtant ne suffit pas pour y voir une ancienne forme du dialecte d'Édessa, encore en usage à cette époque. Le n^o 48 est intéressant pour les idées religieuses qui y sont exprimées et qui pourraient se rattacher soit à une

secte gnostique soit à des mystères païens; les mots: Hauteur, profondeur etc. ont probablement un sens mystique. Une partie des inscriptions provient des Juifs d'Édesse. On revient aussi sur l'inscription de Aftohâ (Aftonyâ) de cette ville. L'ouvrage de M. Pognon digne des plus grands éloges, est accompagné de notes géographiques etc. et de glossaires.

Th. Nöldeke. *Syrische Inschriften.* (Zeitschr. für Assyriol. u. verw. Gebiete 151—161). Examen des inscriptions publiées par M. Pognon avec observations de lexicographie (ܐܘܪܘܫܝܡܐ os; ܚܘܒܐ (כפרא), chambre sépulcrale etc.) sur les noms propres etc. A cette occasion on fait remarquer que dans l'inscription de la colonne d'Édesse il faut lire Aftonyâ au lieu d'Aftohâ.

P. Kokovtsov. *Христианско-сирійскія надгробныя надписи изъ Алмалыка.* (Записки Вост. Отдѣл...XVI. 190—200). M. K. publie et éclaircit les inscriptions sépulcrales récemment trouvées près des ruines de Almalyk, la résidence des Khans Djagataï (XIII—XIV siècles); pour la paléographie aussi bien que pour la langue elles se rattachent aux inscriptions de Semirietsche.

P. Kokovtsov. *Нѣсколько новыхъ надгробныхъ камней съ христианско-сирійскими надписями изъ Средней Азии.* (Bulletin. de l'Académie Impér. de St.-Pétersbourg, 127—158). Nouvelle série d'inscriptions provenant sans doute du même lieu que les précédentes: l'auteur y ajoute la liste de tous les noms propres de ces inscriptions syriaques.



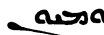



E. Littmann. *Semitic Inscriptions.* Compte rendu par Praetorius, Deutsche Litteraturzeit., col. 143.

Droit. Sciences. Varia.

E. Sachau. *Syrische Rechtsbücher, herausgegeben und übersetzt. Leges Constantini Theodosii Leonis.* Berlin, Reimer. 8° gr. XXV, 224 p. Compte rendu par Kugener, Revue de l'Orient Chrétien, 218. Ce premier volume contient le texte et la traduction des Leges Const. Theod. et Leonis dans les trois révisions que nous a conservées le ms. syriaque borgien 81 maintenant au Vatican, bien différentes de celle de l'Addition. 14528 du Brit. Museum. Dans une savante introduction M. Sachau éclaircit sur tout point ces rédactions, comme, par ex., ce qui se rapporte à l'Ambrosius Confessor auquel cette collection serait due et que Abdišô identifiait avec S. Ambroise de Milan. Ces Leges se rattachent au Patriarcat d'Antioche d'où dérive la chrétienté de Mésopotamie. L'original grec, dont la partie plus ancienne serait antérieure à Constantin, fut de bonne heure traduit en syriaque, et cette traduction est également reçue chez les Jacobites et chez les Nestoriens. Des notes accompagnent les différentes rédactions. L'édition est très belle; et quant à sa valeur scientifique, le nom de M. Sachau en est la meilleure garantie.

V. Aptowitz. *Müller's «Hammurabi and syriac roman Law».* (Jewish Quarterly Review XIX, April 1907, 606—614). Compte rendu du dit mémoire

de M. Müller; les observations de M. Aptowitz se rapportent surtout aux sources talmudiques et judaïques.

M.-A. Kugener. *Un traité astronomique et météorologique syriaque attribué à Denys l'Aréopagite, édité, traduit et annoté* (Actes du XIV-e Congrès international des Orientalistes, tome II, p. 62). M. Kugener publie, d'après un manuscrit du VII-e siècle qui se conserve au Brit. Museum, un traité du Pseudo-Denys avec le titre de «Comput des durées de Révolution» (le ms. porte: ). Il accompagne son texte de notes savantes et nombreuses qui forment un véritable commentaire de ce petit traité intéressant pour l'histoire de l'astronomie et de la météorologie; Jacques Bar Šakko (Šakako) y a largement puisé. A remarquer le passage sur les douze langues p. 48 (184), données aux Apôtres. M. Kugener lui-même émet le doute que les  de ce passage soient les Arabes bédouins du désert, et reconnaît l'  de p. 22 (158) comme équivalent de . Pour le verset 7 du psaume 134 (135) les LXX n'ont pas mal traduit $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ qui correspond au texte hébreu; $\alpha\upsilon\tau\omega\upsilon$ peut avoir une autre cause; d'ailleurs il est aussi dans le Psalt. graeco-lat. Veronense. Quant au passage 18 (154) 12 plutôt que de supposer une lacune, ne serait-ce pas plus simple corriger  en ? Un «index syriacitatis» relève et explique tous les mots du traité intéressant pour la lexicographie syriaque.

G. A. Grierson. *Modern Hinduism and its Debt to the Nestorians* (Journal of the R. Asiatic Society, 311—335). M. Grierson admet que quelques idées chrétiennes aient pu pénétrer dans l'Hindouisme par la voie d'Alexandrie, mais le nombre de celles qui y seraient passées grâce aux Nestoriens de l'Inde méridionale, serait bien plus considérable. Les vues de M. Grierson ont occasionné une discussion qui est résumée *ibid.* p. 477 suiv.

I. Guidi.

ARABICA.

ИСТОРИЯ ЛИТЕРАТУРЫ. РУКОПИСИ.

C. Brockelmann. *Die christlich-arabische Litteratur.* Die Litteraturen des Ostens in Einzeldarstellungen. VII. Band, 2. Abteilung. Geschichte der christlichen Litteraturen des Ostens. Leipzig 1907, стр. 67—74.

Христіанско-арабская литература. Статья проф. Н. Брокельманна. Переводъ И. Крачковскаго. (Христіанское Чтеніе, 1908, январь, 132—141).— Статья по самой идеѣ изданія носить популярный и нѣсколько поверхностный характеръ. Болѣе полно очерченъ періодъ до XII вѣка, гдѣ авторъ могъ пользоваться работою Графа, время же съ XIII вѣка обрисовано въ очень общихъ чертахъ. И теперь это можно сдѣлать обстоя-